



Turin 15 Novembre.

Chère Marguerite,

Je regrette beaucoup que la Française publi Maxime subitine à ne pas se laisser nommer.

De reste l'article du Matin est en tout point digne de son auteur.

J'ai pu en trouver encore une dizaine d'exemplaires que j'ai adressés à quelques connaissances

pour qui Gaesbeck et la cha-
taine ont toujours un non so
che de mystérieux.

Du reste l'article aura plutôt pour
effet de susciter la curiosité que
de la satisfaire.

Cette lettre vous trouvera sur le
point d'aller reprendre vos quartiers
d'hiver; et il en est probablement
temps, dans vos parages flumards.

Il nous avoue en un trait. C. L.

ité de la S^t-Martin : mais depuis
quelques jours le brouillard commence
à se montrer et le froid à se faire
sente. — Aussi le feu flambe dans
les cheminées plus ou moins étouffées
et chez moi le calorifère est en
fonction.

Ce serait donc le moment d'aller
sur la côte d'Azur... Mais aupar-
avant je dois encore aller à Rome
pour assister à quelques séances du

1868
Sénat, et aussi pour me faire
mettre au cou la Médaille Maurice
Liaha que l'on donne, après 50
ans de service aux officiers membres
de l'Ordre de St-Maurice. - Il me
semble vous avoir déjà expliqué la
chose. - On prétend que c'est un
brevet de disgrâce! - Mura-
-ment que jusqu'à présent je ne
m'en aperçois pas trop.

Toutes mes amitiés, chère Marguerite;
et félicités! Bien des choses à
votre cousin, et à revoir. - Je vous
embrasse fortement, votre aff^e
Livia M